

4. Stratégie et perspectives scientifiques pour le futur contrat

Tout en bâtissant sur l'existant, la politique scientifique générale du laboratoire vise quatre objectifs : le soutien et le développement de la pluridisciplinarité, la diversification des collaborations nationales et internationales ; l'intégration croissante de la recherche, de la documentation et de la formation ; la stabilisation des programmes récents et la mise en place de nouveaux projets scientifiques.

Soutien et développement de la pluridisciplinarité

Le CREDO étant une équipe dite « Aire culturelle », elle a vocation à être pluridisciplinaire. Au cours du quadriennal précédent, un effort d'identification de chercheurs océanistes non anthropologues a abouti à l'intégration d'une linguiste (V. Rey) et d'une historienne (I. Merle). Cette démarche devra être poursuivie en direction d'autres disciplines (par exemple droit, sciences politiques, économie, sciences de l'environnement). Pour ce qui est des doctorants, le CREDO a connaissance des thèses en cours en anthropologie de l'Océanie aux universités de Strasbourg et de Bordeaux et à l'EHESS en raison des liens individuels qu'elle a établis mais il reste à identifier d'autres éventuels doctorants de toutes disciplines qui seraient inscrits ailleurs.

Collaborations nationales et internationales

Si le CREDO bénéficie de nombreuses collaborations internationales et nationales, certaines conventionnées (Vanuatu ou Australian National University), d'autres établies au travers de projets spécifiques (Fidji, Papouasie Nouvelle-Guinée, Royaume-Uni, Pays-Bas, Australie, Norvège via projet européen ou Labex), certains de ces échanges nécessitent d'être davantage formalisés et d'autres mis en place. Les objectifs généraux (au-delà de la poursuite des échanges existants) sont les suivants :

- stabilisation et formalisation du réseau pluridisciplinaire francophone *e-toile Pacifique* et de la plateforme européenne *pacific-studies.net* pour assurer leur pérennisation ;
- diversification des relations d'échange et de collaboration avec les institutions francophones dans le Pacifique (des discussions avec l'Université de la Polynésie Française et l'Université de la Nouvelle-Calédonie sont en cours) et formalisation des échanges (nombreux à ce jour, mais non-conventionnés) avec la University of the South Pacific.

Intégration croissante de la recherche, de la documentation et de la formation

Dès sa création, le laboratoire a fondé sa politique sur une intégration entre recherche, formation et documentation. Cette intégration doit continuer à s'accroître, en particulier au travers des nouvelles thématiques de recherche présentées ci-dessous qui associent fortement les doctorants, ainsi qu'un volet d'archivage et de documentation des données et des résultats. Les actions spécifiques envisagées sont :

- réserver une part des financements sur projets obtenus à l'archivage et à la documentation ;
- poursuivre le renforcement du Parcours Océanie en y associant de manière formelle l'EHESS (les membres du CREDO ont participé à la formulation de la prochaine maquette du Master EHESS Marseille dans ce sens) ;
- accroître la circulation des doctorants dans les universités partenaires (des contacts ont été pris avec l'Australian National University, l'Université de la Polynésie Française et l'Université de la Nouvelle-Calédonie) et la soumission d'un projet européen Marie Curie Doctoral avec St. Andrews et d'autres partenaires est en cours de discussion) ;
- accroître le nombre de journées d'études et rencontres informelles combinant recherche, formation et documentation au sein de chaque thème.

Stabilisation des programmes récents et mise en place de nouveaux programmes scientifiques

Il s'agit ici de stabiliser certains programmes ou de leur donner une continuité, ainsi que de commencer à penser de nouvelles problématiques qui peuvent émerger au cours du quinquennal pour constituer des recherches innovantes dans le futur.

1) Stabilisation et extension

- Un nouvel appel à projets européen vient d'être lancé afin de pouvoir poursuivre les travaux effectués suite au premier appel ECOPAS. Avec nos partenaires (Bergen, St. Andrews, Nijmegen, USP, NRI) nous nous préparons à répondre à cet appel tout en y intégrant davantage de partenaires, en particulier Vérone, Ljubljana et Göttingen). Porté par L. Dousset.
- Le projet « Palolo » financé par le Labex CORAIL, qui a duré deux ans, mérite d'être étendu en intégrant d'autres aspects du rapport hommes-mer dans le Pacifique. Ce projet intègre la participation forte des sciences environnementales et de la biologie. La réflexion sur des financements possibles est en cours. Une meilleure intégration avec l'IRD serait ici également envisageable. Porté par S. Pauwels.
- Le projet « Music, Mobile Phones and Community Justice in Melanesia », qui commence en 2016 en partenariat avec quatre universités australiennes, est consacré aux influences des technologies numériques sur le développement musical en Mélanésie. Les développements techniques permettent une mobilité musicale croissante, grâce à laquelle circulent les esthétiques, mais aussi les idées

politiques et identitaires. Ce projet mériterait d'être reconduit afin d'observer les transformations musicales que ces développements engendrent sur une période prolongée. Porté par M. Stern.

- Un projet d'exposition sur la navigation océanique au MAAOA de Marseille porte sur la revalorisation de l'architecture navale dans cette région du monde. Les pirogues, ces embarcations légères et dotées de voiles tressées, qui ont été l'outil des migrations océaniques, ont aussi donné naissance aux catamarans et trimarans occidentaux. Porté par A. di Piazza et S. Revolon.

2) *Nouvelles pistes de recherche. Des réflexions sur les problématiques/projets suivants sont en cours :*

- Rapports hommes-animaux dans le Pacifique. Cette problématique, qui est abondamment étudiée pour d'autres régions du monde, fait cruellement défaut pour le Pacifique. Des réflexions sur l'opportunité d'un tel projet seront menées au cours du prochain quinquennal. Porté par A. Di Piazza.
- Les mondes pénaux du Pacifique en perspective. Il s'agit ici d'ouvrir des études comparatives entre les territoires pénitentiaires britanniques et français fondés au cours du XIXe siècle (Nouvelles Galles du Sud, Tasmanie, Nouvelle-Calédonie) et d'inscrire l'expérience pénale calédonienne et ses conséquences sur la construction sociale du pays dans une longue durée historique en parallèle avec celle de la Guyane française. Un nouvel éclairage sera porté sur les exils forcés à partir de l'Algérie, leurs poids relatifs et leurs effets d'héritage en Nouvelle-Calédonie et en Guyane. Ce projet s'appuiera sur la construction de nouveaux partenariats individuels et collectifs. Porté par I. Merle

Les nouvelles thématiques scientifiques pour le prochain quinquennal

Nous proposons quatre thématiques qui, toutes, s'appuient sur la diversité des schémas de référence auxquels sont aujourd'hui de plus en plus confrontées les populations du Pacifique sud (comme ailleurs). Les intitulés des quatre thématiques retenues pour le prochain quinquennal sont les suivants :

- 1) Émergences : innovation et créativité dans le Pacifique
- 2) Fabriquer des mondes : savoirs, perceptions, pratiques matérielles et relations
- 3) Vous avez dit démocratie ? Histoire et anthropologie
- 4) Souverainetés et radicalités : imaginaires globalisés et constructions locales

Ces thématiques sont sommairement présentées ci-dessous et nous renvoyons le lecteur à l'Annexe 9 (voir p. **Erreur ! Signet non défini.** et suiv.), qui comprend la liste détaillée des travaux qui sont envisagés dans chacune d'entre elles.

Axe 2 : Fabriquer des mondes : savoirs, perceptions, pratiques matérielles et relations (responsable : James Leach)

Les recherches rassemblées dans cet axe s'intéressent aux mises en œuvre concrètes d'actions mêlant des savoirs, des perceptions, des objets et des relations entre les êtres peuplant le monde. Elles partent du postulat que ce processus ne consiste pas en une simple reproduction à l'identique de gestes enseignés ou acquis par imitation et qu'il y a lieu de se pencher sur le rôle des différents protagonistes d'une action, quelle qu'elle soit, et sur les contextes d'élaboration des savoirs et des pratiques. Ces contextes sont parfois des lieux de controverses et de rencontres imprévues où interviennent de temps à autre des efforts stratégiques individuels contribuant tous ensemble à la modification de pratiques dans des cadres néanmoins définies par la culture et les êtres humains particuliers qui les génèrent.

Le comparatisme occupe une place importante dans les recherches présentées ici : comparatisme entre divers pays océaniques lorsque, en raison de situations nouvelles similaires, des questions identiques seront posées en deux lieux qui n'ont a priori pas grand chose en commun (en l'occurrence Australie et Fidji) ; comparatisme inter-régional lorsqu'il s'agit de comprendre la part spécifique que jouent les actions matérielles et les objets dans des rituels aux allures communes (Anga de Papouasie Nouvelle-Guinée). Le test d'une hypothèse forgée à partir de l'analyse d'un rituel mélanésien (Ankave, PNG) sur des données récoltées ailleurs en contexte rituel semblable (Australie et autres groupes de Papouasie Nouvelle-Guinée) entre également dans une démarche comparative.

Un intérêt tout particulier pour la dimension matérielle des actions de la vie quotidienne ou des pratiques rituelles et pour les relations qui se manifestent dans ces deux contextes est également perceptible dans beaucoup des projets de recherche individuels. Qu'il s'agisse du tatouage polynésien, de l'économie domestique au Vanuatu, des objets manipulés lors des rituels initiatiques de Papouasie Nouvelle-Guinée, des pirogues des îles Salomon et des phénomènes lumineux auxquels les Owa accordent une attention extrême, les recherches qui seront entreprises permettront d'affiner une méthodologie et une problématique déjà bien affirmée au sein du CREDO. Il existe donc une réelle possibilité d'avancer ensemble dans la réflexion, qui sera partagée au cours de journées d'étude.

Participeront à ce thème les personnes suivantes :

Titulaires : Pascale Bonnemère, Anne di Piazza, James Leach, Pierre Lemonnier, Sandra Revolon ;
Judith Hannoun (MAP) pour la documentation ;
Caroline Cavallasca pour la numérisation et l'archivage.

Post-doctorants/associés : Jessica De Larcy Healy, Marie Durand, Elodie Fache, Sébastien Galliot

Thème 2 : Fabriquer des mondes : savoirs, perceptions, pratiques matérielles et relations

Responsable : James Leach

1. Comparer des situations et des actions multi-situées

À partir d'une recherche doctorale sur les initiatives dites de « gestion communautaire des ressources naturelles » en Australie du nord (2008-2013), de l'initiation d'un questionnaire sur les liens entre ce type d'initiatives et les discours sur le « changement climatique » (2013-2015), et de l'application de ce questionnaire dans le cadre d'une étude postdoctorale des représentations et pratiques liées à l'exploitation et à la conservation des récifs coralliens aux Fidji (2016-2017), **Elodie Fache** propose d'étudier la façon dont, en Océanie, des acteurs hétérogènes co-produisent des « solutions locales » face aux « changements globaux ». Comment des experts autochtones et non autochtones, agents gouvernementaux et non gouvernementaux, institutions relevant de divers niveaux de décision et d'action, etc. dont les perceptions, savoirs, matérialités et relations sont des plus diverses peuvent-ils se réunir et interagir autour d'enjeux « environnementaux » ? Quels processus d'échange, de négociation et de décision permettent à (ou empêchent) ces acteurs de développer des manières communes d'appréhender et d'agir sur la terre et la mer ? L'ampleur du contraste entre les contextes australien et fidjien du point de vue de l'histoire coloniale, des systèmes d'organisation sociale et politique, des systèmes de tenure foncière, des modes de subsistance passés et actuels, de l'influence du christianisme, des configurations géographiques et environnementales, etc. permettra de poser les bases d'une perspective comparative qui pourra progressivement s'étendre à d'autres terrains océaniques.

Appliqués au tatouage océanien, **Sébastien Galliot** poursuivra ses travaux sur les processus de transmission et les modalités de constitution d'une communauté transnationale de praticiens. Il examinera en particulier au sein des relations de d'apprentissage et de parrainage rituel entre praticiens, les rapport dynamiques entre expérimentation technique, bricolage et stabilisation des pratiques. Considérant les matérialités comme de véritable opérateurs de relations et non de simple auxiliaires des forces sociales, il s'agit là de mettre de mettre en lumière, par l'analyse ethnographique, les multiples interactions et les associations à l'œuvre dans le maillage d'un réseau professionnel en train de se structurer et de se positionner au sein d'un marché mondialisé. Concrètement, et dans la mesure où étudier ce type de pratique demande nécessairement un approche multi-située, il s'agit de suivre à partir de différents lieux impliquant eux-mêmes à chaque fois une posture relationnelle renégociée (ateliers, boutiques, salon internationaux), le processus de sélection, de préparation, d'incorporation et de transmission des techniques océaniques de tatouage. Savoir-faire et identité professionnelle sont depuis plusieurs années en pleine reconfiguration. En observant comment la spécificité des ustensiles, des matières et des techniques et des perceptions issues de cette pratique contribuent à la formation d'une culture professionnelle ce sont les logiques de cette reconfiguration qu'il s'agira de mettre en lumière.

2. Le comparatisme comme méthode et objectif

Pascale Bonnemère entreprendra un travail comparatif de longue haleine à l'échelle de la Mélanésie et de l'Australie sur les rituels d'initiation masculine. En plus d'augmenter ses connaissances sur les matériaux ethnographiques en ce domaine, son objectif premier est de tester les résultats de son analyse du cycle rituel ankave (Papouasie Nouvelle-Guinée) qu'elle a menée au cours du quinquennal précédent. Son hypothèse est que les initiations masculines font passer les jeunes garçons au statut d'homme adulte non pas tant en agissant sur leur corps qu'en menant des actions de divers types (réclusion, respect d'interdits, etc.) qui ont pour effet de transformer les relations qu'ils entretiennent avec des membres proches de leur parenté (mères et soeurs). Plusieurs paramètres sont à considérer : - l'implication des termes de la relation à transformer et la comparaison de leurs actions respectives ; - les représentations de la relation entre les novices et leurs mères et soeurs avant le rituel ; - les modalités concrètes du processus de transformation (en l'occurrence une mise en scène de l'état antérieur de la relation suivie d'un geste emblématique du nouvel état relationnel). Au sein de ce thème de recherche, P. Bonnemère procédera donc à une analyse des savoirs, des matérialités et des relations engagés dans les initiations de Mélanésie et d'Australie, ces contextes où la transmission et la construction d'univers symboliques et de valeurs partagés est particulièrement présente et active.

Pierre Lemonnier poursuivra son étude comparée des rites masculins des Anga de PNG (Ankave, Baruya, Sambia, Watchakes). Deux questions sont posées. D'une part, quelle est la part spécifique des actions matérielles dans la logique de ces actions rituelles particulières, c'est-à-dire dans la façon dont elles produisent la série d'effets que les Anga et les anthropologues leur attribuent (fabrication de guerrier, maintien d'un ordre politique, transformations de relations, création d'une solidarité, etc.). D'autre part, tant le contexte historique de ces rituels que les données disponibles conduisent à se demander en quoi et comment ces divers rituels sont des transformations les uns des autres. L'a-priori méthodologique est de considérer ces rituels comme des chaînes opératoires, afin de fonder la recherche sur des descriptions aussi exhaustives que possible de leur déroulement.

Depuis les années 1950, les approches sur l'architecture navale en Océanie ont majoritairement mis l'homme et plus particulièrement le marin et/ou le charpentier de marine au premier plan, la pirogue à voile ensuite, et davantage comme vecteur d'échanges sociaux que comme moyen d'action sur l'environnement maritime. **Anne Di Piazza** proposera une présentation différente, qui placera la pirogue au centre de l'environnement océanique « transformé », d'une part, et l'environnement social et économique, d'autre part. A partir d'exemples actuels, ADP se demandera s'il est possible de relever des tendances qui mettraient en évidence des liens entre des organisations sociales, des modes de faire-valoir maritime, des formes d'échange, et des systèmes techniques fondés sur les pirogues ; tendances qui seraient lisibles et interprétables, dans le passé, à partir des vestiges archéologiques et/ou des reconstructions linguistiques et/ou des études physiques (aérodynamique, hydrodynamique, résistance des

matériaux, etc.). Mener cette étude comparative impose de travailler sur la grande diversité des pirogues océaniques, à étudier tant sur le terrain que dans les musées et les documents anciens.

Dans la continuité de recherches menées sur les enjeux anthropologiques de la restitution en Terre d'Arnhem australienne (restitution numérique de collections muséales et de sources ethnographiques), **Jessica de Largy Healy** s'intéressera, dans une dimension comparative, aux nouveaux rituels qui encadrent les relations entre différents « communautés sources » du Pacifique et les institutions muséales et scientifiques. Alors que ce type de recherche est relativement répandu dans le monde australo-américain, il reste peu étudié en France malgré les changements lentement à l'œuvre depuis quelques années dans les politiques muséales locales et nationales. On peut penser à la Coutume, organisée au musée du quai Branly, lors de l'inauguration de l'exposition Kanak en 2013 ; aux rituels qui ont entouré la restitution au Museum d'histoire naturel de la tête du chef Ataï en 2014 ; à la cérémonie officielle de remise des têtes maori des collections françaises aux représentants du gouvernement néo-zélandais et du Te Papa Museum en 2011 ; aux interventions de l'artiste maori George Nuku et du Papou Mundiya Kepanga au Museum d'histoire naturelle de Rouen dans le cadre de l'année COP21. Ainsi, en août 2016, JDLH a été invitée à participer à une cérémonie de résolution de conflits organisée par les Yolngu de Milingimbi pour renégocier leur relation avec plusieurs musées d'Australie, des Etats Unis et d'Europe. Cette cérémonie, inspirée du rituel du makarratta, durant lequel le groupe des plaignants jette des lances sur le groupe des accusés (les musées...), aura pour objectif de faire reconnaître aux institutions détentrices des collections matérielles yolngu la valeur contemporaine de ces objets. D'autre part, alors que la France a signé en 2014 avec le gouvernement australien un accord pour la restitution des restes humains aborigènes dans les collections nationales, les recherches porteront également sur les modalités du processus de restitution et sur les nouvelles formes rituelles et mortuaires inventées par les Aborigènes pour accompagner le retour de ces objets très particuliers que sont les restes humains.

Sandra Revolon a montré que chez les Owa de l'est des îles Salomon, des phénomènes lumineux - photométéores et bioluminescence - conçus comme une instantiation des êtres invisibles et de leur pouvoir d'action, traduisent visuellement un état ou une action d'origine non-humaine en train de se faire. Cette instantiation met en jeu un principe de « condensation », ou association de modalités relationnelles en principe mutuellement exclusives. Manifeste dans le domaine matériel, un mécanisme comparable jouerait-il aussi dans les dispositifs rituels conçus - au même titre que les objets - comme dotés d'une efficacité et essentiels pour la reproduction des règles de la vie sociale ? S. Revolon en formule l'hypothèse, notamment parce que, même lorsqu'ils sont ouvertement agonistiques, les échanges sont d'abord regardés et valorisés non pour leur dimension compétitive mais pour leur dimension coopérative. Le premier volet du programme de recherche de S. Revolon consistera donc à établir que des logiques matérielle et rituelle peuvent obéir à un principe d'ordre comparable, dont la structure invariante repose sur la mise en présence de réalités ordinairement séparées et souvent pensées comme contraires. Il est également supposé que, dans ces deux domaines, le regroupement de propositions, d'entités, de valeurs ou de modalités relationnelles opposées ne suffit pas au renouvellement du monde : l'intervention d'un troisième terme est nécessaire pour que la condensation acquiert sa qualité performative. Une réflexion théorique plus générale portera à terme sur la triade telle qu'elle a d'abord été définie par Lévi-Strauss, introduisant dans l'opposition dualiste la nécessité d'un terme exogène propre à déstabiliser la continuité organisationnelle de la dualité pour en assurer la reproduction. Méthodologiquement, cette approche conjuguera la poursuite de l'analyse objective de la production d'artefacts et de rituels à l'exploration des ethnothéories impliquées dans l'interprétation de phénomènes physiques. Le second volet des recherches de Revolon prendra un caractère transdisciplinaire, à travers une collaboration déjà engagée avec l'archéologue du CREDO Anne Di Piazza, portant sur l'usage des photométéores et de la bioluminescence dans le développement des techniques de navigation en Océanie. Plus largement, ces phénomènes resteront au centre de l'analyse, avec une mise en perspective de deux ethnosciences, celle des Owa - qui confèrent à la lumière une action performative sur le monde - et la nôtre, qui lui reconnaît depuis les travaux d'A. Einstein une nature duale, à la fois particules et ondes électromagnétiques se matérialisant en portions d'énergie (photons) dotés d'une efficacité et capables de transformer le matériau qu'ils frappent.

La recherche proposée par **James Leach** comporte trois aspects. Il mènera d'abord l'examen de la constitution matérielle des corps dans une population de la Rai Coast de la province de Madang (Papouasie Nouvelle-Guinée). Du jardinage à la distribution de ses produits jusqu'aux assemblages rituels, les corps sont produits et connectés à d'autres gens et lieux. Ils prennent diverses formes et sont plus ou moins facilement remplacés en fonction des différents éléments ayant participé à leur production. Faire le lien entre les pratiques matérielles et savoirs associés au jardinage et l'émergence de corps particuliers et de formes sociales fournira des éléments pour contribuer à la réflexion comparative menée au sein de ce thème. Le second thème concerne la constitution d'objets matériels comme partie du processus de fabrication des personnes au sein de relations. Certains d'entre eux sont fabriqués pour rendre possible le changement de statut de personnes particulières ou les doter d'une capacité d'agir. L'attention au processus de fabrication lui-même (qui est impliqué et comment ?) permettra de comprendre l'inséparabilité de la pratique matérielle et de la production de la parenté, puis, plus largement, de saisir la façon dont les formes matérielles opèrent comme élément crucial de l'action rituelle. Enfin, la connaissance est un élément-clé de ce qui connecte les gens entre eux dans les sociétés mélanésiennes. Des expériences pratiques sur la présentation et la forme des savoirs indigènes qui sont elles-mêmes de nouvelles pratiques matérielles liées à des rituels de transmission et de préservation émergents et créés en collaboration avec des experts et des institutions locales promettent de mieux comprendre la situation de la connaissance dans les relations. L'apport théorique sera de conceptualiser cette position d'un point de vue anthropologique

3. La matérialité locale et globale des objets domestiques

Marie Durand travaillera dans la continuité des recherches entreprises dans le cadre de son doctorat sur la matérialité des maisons-cuisines dans le nord du Vanuatu (îles Banks) en 2009-2014 et d'un postdoctorat interrogeant les rôles respectifs des artefacts produits localement et de ceux obtenus par achat dans les centres urbains dans la construction des personnes sexuées dans les îles Banks (2015-2016). Elle explorera ainsi la problématique du rôle de la

culture matérielle domestique, entendue dans un sens large comme incluant à la fois les maisons en elles-mêmes, considérées comme artefacts, et les objets domestiques, dans l'attribution de valeurs aux relations sociales qualifiées par ces objets au Vanuatu. La recherche posera plus particulièrement deux questions complémentaires : - au regard de la construction des relations sexuées contemporaines, quels enjeux locaux se dégagent de la manière dont les personnes manipulent quotidiennement l'ensemble des possessions domestiques produites et achetées et traitent leurs caractéristiques matérielles ? Comment se construisent plus généralement à travers les manipulations du matériel, les valeurs partagées relatives aux relations sociales marquées par les mouvements entre les îles d'origines et les centres urbains dans un monde où se multiplient les possibilités de référence à des univers variés ? L'objectif sera aussi de réfléchir sur cadre méthodologique permettant d'appréhender dans un même mouvement analytique à la fois les objets dont les processus techniques et sociaux de production matérielle sont observables sur le terrain et ceux, importés, qui relèveraient de la « consommation » au sens global du terme.